

Oumar Ndiaye Xosluman

OUMAR NDIAYE, plus connu sous le nom de Xosluman (prononcé Khoslouman), fait parti de cette nouvelle génération de musiciens sénégalais au doigté et au discours novateurs. À la fois auteur, compositeur et interprète, Oumar Ndiaye chante seul avec sa guitare acoustique ou accompagné d'un groupe de musiciens. Les rythmes sérères et wolof mixés avec les mélodies du Fouta font son style musical qu'Oumar a intitulé l'african feeling sound. La base est très acoustique à laquelle peuvent se superposer les instruments traditionnels tels la kora, la flute peulh et le xalam.

C'est le succès de la chanson Xoslu qui lui a valu son surnom Xosluman. Cette chanson traite de ces gens qui se battent au quotidien pour survivre et tenter d'avoir un avenir meilleur. Les gens se sont reconnus à travers les paroles de cette chanson qui les encourage aussi à persévérer et ne pas baisser les bras. Cela représentait aussi le combat de l'artiste pour percer dans l'industrie musicale du Sénégal monopolisée par la musique « mbalax » où le style acoustique dans les années 1990 était relativement inexploité.

Né dans la bruyante capitale de Dakar, il passa la plus grande partie de son enfance sur l'île de Gorée. Après quelques années à l'école des Beaux-Arts, il intègre, en 1985, à titre de chanteur principal, l'orchestre des Golden Boys de Dakar, le premier groupe de jeunes à se former au Sénégal. Suite à plusieurs années de francs succès, les Golden Boys se disloquèrent en 1992, après avoir fièrement représenté la ville de Dakar au Festival national de musique de Saint-Louis. C'est trois ans plus tard que le premier album solo d'Oumar Ndiaye voit le jour.

DISCOGRAPHIE

En 1995, Oumar Ndiaye sort sa première production intitulée Xoslu, dédiée à la jeunesse sénégalaise et africaine. L'album a connu un grand succès et obtient deux prix de la musique au Sénégal : « Prix révélation » et « Meilleure plage musicale » avec la chanson Pages chantée en duo avec la chanteuse américaine Elizabeth Shipley. Trois ans plus tard, Xosluman sort son deuxième album Biir Campus qui lui ouvre les portes de l'Occident avec une série de spectacle et un clip tourné en Belgique. En 2002, sort dans les bacs Mann Sénégalais. Une quatrième production intitulée Youz-ba est lancée en mai 2005. Entre ses disques, Oumar Ndiaye se produit sur différentes scènes au Sénégal et en France. L'artiste travaille présentement sur son prochain album.

UN ARTISTE ENGAGÉ

Depuis Xoslu, qui portait un message d'espoir destiné à la jeunesse sénégalaise, Oumar Ndiaye a continué à s'engager auprès des enfants et des jeunes. « S'il y a une jeunesse qui ne vit pas sa jeunesse, c'est bien celle de l'Afrique. La crise a bafoué toutes leurs nobles ambitions. Heureusement que cette jeunesse africaine est très forte et courageuse et qu'elle a appris à se battre. » Le message d'encouragement fut très bien accueilli. L'artiste a pris part à différentes activités pour la paix et les droits de l'homme. Une de ses premières actions fut sa participation au grand concert pour la paix organisé en Casamance en 1995. Il a participé à la marche contre la guerre en Irak, à la marche des jeunes Ivoiriens qui réclament la paix en Côte d'Ivoire.

Cet engagement pour l'Afrique poussa Xosluman, à joindre en tant que militant très actif l'association Rencontre africaine de la Défense des Droits de l'Homme (RADDHO), basée à Dakar. Au cours de la dernière année, il a organisé un concert pour la journée mondiale sur le Darfour en septembre 2006 à la place de l'Obélisque de Dakar. Plusieurs artistes dont Awadi, Dee Gee Tee Big Dee Pape Ndiaye, Thiopet et beaucoup d'autres ont pris part à la manifestation. Cet événement a été répété en décembre 2006.

Mais le combat le plus acharné de l'artiste est le droit des enfants au Sénégal. Lors d'une assemblée de l'ONG Plan international en partenariat avec les artistes sénégalais à l'hôtel Faidherbe en mars 2005, il a proposé la création d'un réseau d'artistes sénégalais en faveur du droit de l'enfant. Cette proposition a été retenue à l'unanimité. En juin 2006 il a participé à Bamako au Forum mondial Youth Media Development organisé par Plan international.

MIPE : Mouvement International pour la Promotion de l'Enfance

Sa grande fierté est la création du Mouvement International pour la Promotion de l'Enfance (MIPE) qu'il vient de mettre en place pour venir en aide à ces enfants démunis qui sillonnent les rues de Dakar pour mendier et qui sont ainsi exposés aux dangers permanents au quotidien de gens mal intentionnés, mais aussi qui pris dans le cercle vicieux de la mendicité ne peuvent s'en sortir.

La mission de MIPE est de faire de tel sorte que ces enfants de la rue soit logés et nourris et n'aient plus besoin d'aller mendier, mais aussi qu'ils soient encadrés pour assurer leur éducation et leur avenir.